

“Technologie” est un terme très fort que nous devrions utiliser avec beaucoup de précaution pourquoi ? Parce que le terme englobe tout un ensemble d’outils Techniques, Programmation (POO : Programmation Orientée Objet), Systèmes, Logiciels, Matériels, des outils que nous ne maîtrisons pas encore.

Soyons raisonnable, ne le résumons pas qu’à l’utilisation de l’Internet, des petits réseaux locaux ou encore des Applications pour smartphones (Facebook, WhatsApp,...en fait presque toutes les pages web et autres programmes peuvent se transformer en applications, ne nous attardons pas à définir ni à bien placer le terme.

Revenons à nos moutons, les années 1987 et 1988 ont bien connus l’apparition des DBase, Wordperfect fonctionnant sur notre bon vieux Dos (toutes versions), et on s’en souvient encore de la plus grande école informatique de la capitale CAINFO, on était encore dans la course mondiale à la découverte de ce tout nouveau produit.

Dans les années 90 Windows 3.1 et 95 n’avaient pas encore cette longueur d’avance sur l’environnement Informatique haïtien, bon nombre de laboratoires et compagnies Informatique voyaient le jour et ne se lassèrent pas d’activités, des séminaires un peu partout, et le métier d’Informaticien avait du sens (Dépanneur, Graphiste, Technicien en Réseaux Win NT etc...).

Avec Windows 98, on croit que le vrai dépassement commença, avec la disparition des dépanneurs (remplacés par le Plug and Play) et de certaines compagnie avec leurs service peut être convertis en Internet Provider (Fournisseurs d’accès internet) n’oublions pas les grands efforts des professionnels du métier et leur utilité de l’époque.

Nous voulons seulement rappeler que l’environnement Informatique haïtien a connu des très grands technicien à un certains moments et qui ont tout de suite compris que le milieu était incompatible avec leur métier, et sont partis chercher ailleurs ou encore pour augmenter leur compétence dans ce domaine qui va si vite.

En 2015, ce grand marché (Informatique) n'a plus de limite et les progrès prennent une courbe croissante à n'en plus s'arrêter, ici en Haïti le rythme suit avec l'explosion des écoles professionnelles et les écoles spécialisées les citer n'apporterait rien de plus à notre démarche.

En analysant le commerce et le marché Informatique international, même les plus grands se plaignent et se sentent en danger à chaque lancement d'un nouveau produit ou d'un nouveau langage ou code etc...

Microsoft lui-même veut se rattrape **«Est-ce un pacte avec le diable ou une capitulation? Pour remédier au manque d'Apps, qui paralyse Microsoft sur smartphone et tablette, l'entreprise a annoncé un pari osé, mercredi, lors de sa conférence Build: un traducteur va permettre aux développeurs de porter leurs apps Android (Java et C++) et iOS (Objective C) sur Windows 10. Bientôt, il sera donc possible de jouer à Candy Crush ou d'utiliser Snapchat sur un téléphone Lumia ou une tablette Surface.**

Le géant n'a pas vraiment le choix. Selon son patron, Satya Nadella, il doit «reconquérir les développeurs du monde entier». Où qu'ils se trouvent. Ils pourront encore bâtir des «apps universelles» fonctionnant sur tous les écrans, d'un smartphone à un PC, en passant par la XBOX, ou adapter leurs applis Web. »

On devrait commencer vraiment par se questionner en Haïti, Combien de foyers possèdent un ordinateur? Connecté ou pas, Quelle utilisation font-ils d'un ordinateur? Des réponses à ces questions pourraient mieux décrire et pronostiquer la situation mais, des questions comme Est-ce que vous avez un smartphone? Que faites-vous avec? Estimerait aussi le degré de notre niveau informatique, sans doute la réponse à la première « oui », a la seconde « je surf sur Facebook, chat sur WhatsApp ».

Commençons par admettre que même certains cadres dans nos différents bureaux privés ou publique ne savent qu'allumer un ordinateur et lancer « Word » et utiliser 35% de ses fonctionnalités, à la rigueur certains maîtrisent Excel (les tableaux), Access est jusque-là un programme mal connu.

Cependant, nous voudrions aussi faire remarquer que l'environnement haïtien connaît peu les systèmes d'exploitation (OS : Operating System) Stand Alone ou de Réseaux, avec les produits Microsoft qui règnent en maître (Dos, Windows, MS Office), seuls les banques utilisent le AS400 malgré tout sous Windows pour la plupart.

Nous nous sommes peut-être trop engagés dans les aspects techniques et les termes ont suivis, nous voulons exactement dire et faire comprendre que l'environnement haïtien devrait donner plus de place aux systèmes dans l'apprentissage permettant une compréhension du fonctionnement des logiciels, des bases de données, des tableurs pouvant illustrer des activités comptables, un peu de programmation simple, apprendre à manœuvrer le clavier et la souris pourraient toujours passer.

Sur le terrain, des organisations font des efforts pour faciliter l'apprentissage de la computation, ils sont nombreux à essayer, les techniques d'enseignement varient d'une organisation à une autre et ne peuvent être soumises à aucune critique ou évaluation pour l'instant, ils confrontent une grande difficulté avec l'électricité, nous avons relevé d'autres défauts dont nous proposons une liste :

1. Les organisations sont peu connues
2. Les objectifs sont flous
3. Les séances de formations sont trop courtes
4. Les contenus visent seulement Office
5. Les formations ne visent pas le système (Operating Système)

Cependant de l'autre côté de l'île, nos voisins Dominicains font un bon travail avec l'ITLA en particulier et les divers centres de formations professionnelles, il suffit de consulter leur page en ligne : <http://www.itla.edu.do/> et voir leurs différents modules proposés pour comprendre le monde de différence entre ce que nous proposons ici en Haïti.

Avec la volonté de créer une nouvelle génération d'utilisateurs avisés de Nouvelles Technologies, avec surtout l'intention d'offrir une opportunité à une bonne tranche défavorisée de la population haïtienne n'ayant pas accès aux outils et ne possédant pas de matériels (ordinateurs), nous ne saurions en aucun cas formuler que des critiques à l'endroit des organisations locales et internationales œuvrant dans le domaine.

Cependant, nous voudrions bien attirer votre attention sur les objectifs à atteindre, à la fin nous voulons des utilisateurs (users) capables de comprendre et prétendre un jour modifier l'environnement, évitons dans le cas contraire de former de futurs consommateurs informatiques.